

■ Valentin Saudemont

Maturité technique en point de mire !

Entre les longues alignées de machines de l'entreprise Zwahlen Décolletage SA à Court, on peut y trouver un jeune homme réservé et intéressé qui suit un apprentissage depuis bientôt deux ans dans ces locaux. Valentin Saudemont, 16 ans, nous parle de sa formation de mécanicien de production en option décolletage et nous explique les particularités de son futur métier.

Au premier abord, les entreprises de production, c'est un bruit de machine dans les oreilles huit heures par jour... mais pas pour notre jeune homme. «*Au milieu de l'école secondaire, je ne savais pas vraiment ce que je voulais faire comme métier. Je penchais plutôt dans le domaine de l'informatique, lorsque ma maman est arrivée vers moi et m'a dit : «J'ai discuté avec Monsieur Zwahlen de l'entreprise de décolletage. Tu devrais aller faire un stage là-bas pour voir...» J'y suis allé, j'ai découvert le métier et je n'ai plus*

hésité», explique le jeune courtisan. La fabrication de pièces destinées à l'horlogerie, c'est donc ce qui plaît à notre travailleur en herbe. Mais comment cela se passe-t-il ? «Je travaille principalement sur des machines à cames, ce sont encore les vieux modèles de décolleteuses mais c'est beaucoup plus mécanique et intéressant que les CNC commandées par ordinateur de nos jours. J'aime programmer une machine en fonction de la pièce que l'on doit reproduire en milliers d'exemplaires, ensuite, elle travaille toute seule», raconte-t-il encore.

Valentin se déplace un jour par semaine au ceff Artisanat de Moutier pour apprendre les bases de la mécanique et les différents métaux utilisés dans la branche de l'industrie horlogère réputée dans notre région. En plus des examens de fin d'apprentissage que notre apprenant passera l'an prochain, des partiels sont encore fixés au mois de mai de cette année, en fin de deuxième année de formation, qui reprendront toutes les bases



Valentin Saudemont se déclare passionné par son apprentissage de mécanicien de production. (ja)

du métier apprises jusqu'alors. Mais si le jeune homme se dit très à l'aise au milieu d'une bonne centaine de machines et d'une vingtaine d'employés, il doit tout de même avouer ne pas vraiment apprécier les nettoyages qui ont lieu avant chaque vacances. Bon, si ce n'est que ça... Et la suite de sa carrière ? «*Si je termine mon apprentissage dans les temps, j'aimerais ensuite faire ma maturité technique*

que je pourrai obtenir au terme d'une année de formation supplémentaire. En ce qui concerne mon travail, il y a naturellement des possibilités de spécialisation dans le domaine, mais je crois que je vais déjà travailler un moment dans le métier que j'aurai acquis», déclare le jeune mécanicien. Réservé et discret, peut-être, mais sûr de lui en toutes circonstances.

(ja)